

## L'Angleterre doit ménager l'amour-propre national !

MESSEURS les Anglais, c'est un bon « occidental » qui vous parle, un ins authentique de cette CIVILISATION MEDITERRANEENNE axée sur les valeurs spirituelles et morales et qui naquit, ici, aux rives du vieux Nil, avant de donner, par la conjugaison des génies juif, grec et romain, des raisons de vivre aux peuples d'Occident — en deça, et au-delà de l'Atlantique — avec la volonté de la défendre coûte que coûte pour qu'elle puisse continuer à animer de son esprit et de son ame les générations qui nous suivront.

Dévoûé sans restrictions à ma patrie d'adoption, cette vieille et si jeune Egypte, je n'ai pas hésité en de nombreux articles de blâmer l'excitation à laquelle a été soumise la population, pendant des mois et des mois, sous le couvert d'un patriotisme qui n'était souvent que diversion à d'angoissants problèmes intérieurs, angoissants puisqu'il ne s'agit de rien moins que de nourrir vingt millions d'habitants en augmentation hallucinante.

Cette atmosphère si tendue qui rendait inévitable un 26 janvier — dont les proportions de catastrophe surprisent cependant jusqu'aux observateurs les plus pessimistes — n'en êtes-vous pas également plus ou moins responsables par les atterroissements, les sauterelles sans cesse renouvelés, afin d'éviter une solution cependant « inévitable » à ces négociations que, pendant trente ans, l'Egypte a si longuement et si patiemment menées ?

Je veux bien accepter avec vous qu'en un gouvernement qui n'est pas très lointain, un certain ministre menait des négociations qui demandent beaucoup de ménagements pour les amours-propres nationaux, avec un tam-tam d'opérateur de foire pensant que l'incurie, la gabegie, la corruption décomposaient tous les services publics. Je veux bien convenir que le harcèlement du lion britannique sur les rives du canal, beaucoup plus offensif moralement que militairement, ne prédisposait guère à cette « inévitable » solution.

Mais, depuis... Nous avons un ministre impeccable que beaucoup de nations civilisées pourraient nous envier. Depuis sa prise de pouvoir, il a travaillé inlassablement avec le moins de publicité possible. Il a restauré la confiance en faisant régner la sécurité et un ordre absolus. Courageusement, il s'est mis à cette œuvre si laborieuse et si délicate — ou l'on froisse tant d'intérêts — de remettre de l'ordre et de la dignité dans une « maison » profondément troublée.

Absorbé par ces tâches impérieuses, auriez-vous prétendu qu'il mette en veilleuse LA RÉALISATION DES ASPIRATIONS NATIONALES ? La nation ne le comprendrait pas et lui-même ne l'aurait pas voulu. Ces deux œuvres sur le double front ne sont pas incompatibles puisqu'elles se complètent et que la réussite de l'une est nécessaire au succès de l'autre.

Pendant que le ministre de l'Intérieur, aux applaudissements unanimes, remettait au point les services de sécurité si fortement disloqués, le Président du Conseil — cet homme, tout intelligence, toute bonne foi, toute discrétion — vous invitait à une « expédition » rapide et attendait chez vous une « honnête » réaction. Elle n'est pas venue. La nation croit que vous avez repris vos jeux traditionnels de « douche écossaise ». Cette nation s'impatiente, s'énervé, fermenté et... nous craignons !

Je vais vous dire ce que cette nation attendait et, avec elle, tous les résidents venus s'installer à son foyer. Nous attendions une déclaration constatant que le traité de 1936 n'a plus aucune raison d'être. Vous me dispenserez de la facile démonstration. Je n'hésite pas, non plus — comme je l'ai déjà fait — à répéter que la manière avec laquelle il fut dénoncé fut « calamiteuse ».

Cette déclaration que nous attendions devait dire explicitement que les négociations porteraient, non sur le fait de l'évacuation, mais sur ses modalités, en regard de la conjoncture internationale à laquelle nous ne pouvons rien... Nous tous qui buvons l'eau du Nil, attendions de votre grande Nation qui a su prendre des décisions si courageuses et si audacieuses, une telle déclaration qui aurait rassénéré l'atmosphère où nous respirons, chassé ces traînées de nuages qui risquent, un jour, d'éclater en tempête.

Autre chose : quelle sottise querelle cherchez-vous au sujet de l'épithète de roi du Soudan adjointe au titre de notre Souverain ? Pourquoi, afin de ne pas vous déplaire, telle et telle nation hésite à titulariser un ambassadeur ? Messieurs les Anglais, vous allez fort !...

Je n'irai pas évoquer la souveraineté millénaire de « la double Couronne » sur ce Sud qui ne fut jamais strictement délimité et qui s'appelle, aujourd'hui, Soudan. En plein XIX siècle, la souveraineté du Khédivé d'Egypte, sur les régions du Nil Supérieur, n'était-elle pas objet de reconnaissance internationale ? Quand cette reconnaissance a-t-elle cessé ? Le Souverain d'Egypte n'en a-t-il pas réorganisé la conquête et l'officier anglais, Kitchener, n'en a-t-il pas dirigé l'expédition en tant que « sirdar » égyptien. N'est-ce pas au nom du Souverain de la Vallée du Nil, S.A., le Khédivé d'Egypte que ce même Kitchener arrêta le commandant Marchand et n'est-ce pas le seul drapeau égyptien qu'il planta à Fachoda, en reprise de possession ?

L'Administration égyptienne accepta le concours de l'expertise Administration anglaise et ce fut le fameux « Condominium »... puis l'évincement progressif où tous les moyens furent bons. Mais, la Souveraineté de la Couronne égyptienne n'a jamais été mise en cause. Alors, pourquoi ce refus hargneux de reconnaître l'évidence ? Quant au statut futur du Soudan, l'Egypte est d'accord pour consulter les intéressés.

Les nationaux ne comprennent pas que, sans fin, on discute leurs droits. Les résidents ne comprennent pas que vous refusiez à l'Egypte ce que si àprement et discourtoisement, Messieurs les Anglais, réclamaient pour la Syrie et le Liban... et votre attitude si suspecte aux uns comme aux autres, ne vous a pas tellement réussis. Et, ici, dans les circonstances présentes, l'opinion publique vous prête des intentions machiavéliques que je préfère écarter...

Car, il y a une question qui nous dépasse tous — à laquelle, cependant, vous êtes inextricablement liés —, c'est la défense du Monde Libre. Cette défense ne peut se faire sans le concours des populations, à plus forte raison, avec leur hostilité.

A BEZIAT

## LES MOTS « FACILES » DANS LA POLITIQUE ET L'ADMINISTRATION

Une certaine Presse, et non des moins lues et des moins influentes persiste à faire le... chantage du

par

Mme. M.C. BOULAD

prestige personnel et se permet de tenir au Président du Conseil, le langage suivant : un chef de gouverne-

ment fort, n'a pas besoin pour maintenir l'ordre d'une loi martiale, s'il est fort par lui-même. Comment, Ciel ! une presse qui se respecte peut-elle tenir de tels propos ? Comment conçoit-elle sa responsabilité vis-à-vis de l'opinion et vis-à-vis du sens civique le plus élémentaire, et dire quand même de telles choses ? Et comment, aussi, la laisse-t-on arti-

Lire la suite en page 2

# La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

IVème ANNEE — No. 174

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 3 AVRIL 1952

LE FUJI YAMA, AU SOMMET DE GLACE



## LE JAPON RENTRE DANS L'ARÈNE MONDIALE

Par LINDESAY PARROTT

DEPUIS la signature du traité de paix, une ère nouvelle s'ouvre pour le Japon, mettant à l'épreuve six années d'efforts, déployés, pour faire du Japon un rempart démocratique et un avant poste contre le communisme qui a déjà submergé la Chine et qui menace l'Asie.

Le Japon, est donc un facteur décisif en ce qui concerne l'avenir de l'Asie et du monde. Le traité limite le Japon à 4 grandes îles et à quelques 500 îlots, formant une étroite barrière en bordure du continent asiatique.

Le Japon est réduit à la moitié de la superficie qu'il avait avant-guerre, mais il occupe une importante situation stratégique.

Son relief montagneux atteint avec le Mont Fuji, 12.461 pieds d'altitude. Son climat est chaud et humide l'été, doux l'hiver excepté dans les régions du Nord. Les régions montagneuses et les espaces impropres à l'agriculture, réduisent les terres cultivables au 1/3 de la superficie du pays. La faiblesse de la production agricole, est contrebalancée par le voisinage de la mer. La pêche y est fructueuse et procure le poisson, plat de résistance du frugal régime japonais.

Il s'y trouve quelques minerais, notamment de charbon, d'or et de cuivre. Mais les gisements de charbon par exemple ne sont pas assez importants pour alimenter son industrie métallurgique, car le Japon importe du charbon.

La puissance hydraulique, tirée de ses rapides rivières pourrait encore être développée. Pour certaines nécessités de la vie moderne, le Japon se suffit à lui-même.

La plus grande préoccupation du Japon, est le problème que pose sa surpopulation, bien que le birth-control et l'émigration aient été préconisés, ils n'ont guère donné de résultats.

Très habiles à se servir des modernes moyens de technique, les Japonais sont intelligents avec de grandes facultés d'adaptation.

Malgré cela, ils se raccrochent à leur forme de société et à leur sens familial, qui font que la famille et la communauté ont la priorité sur la conscience individuelle.

Le Japon doit beaucoup de sa culture à la Chine, et sa religion la plus populaire, le Bouddhisme, y parvint des Indes, à travers la Chine. Le « Shintoïsme », fait d'anémisme, du culte des ancêtres, et de vénération pour les empereurs, vient en second.

Le Christianisme a eu également une influence considérable.

Sous la conduite de leur Empereur leur dit : « Le pin, supporte le poids de la neige, mais, comme il devient vert au printemps ! », les Japonais ne tentèrent pas de résister à l'occupation qui suivit la seconde guerre mondiale, et n'en furent pas brisés.

## Pour détruire la race humaine Le tableau de nos armes atomiques

### à moins que la sagesse n'intervienne

ON peut maintenant se faire une idée des nouvelles armes atomiques qualifiées de « fantasmagoriques » par le Président Truman. Ce sont des armes essentielles des guerres de l'avenir. Les Etats-Unis seront en avance sur leur production.

A l'heure actuelle, on développe l'énergie atomique afin qu'elle puisse être largement utilisée par l'ensemble des trois services de l'armée. Les armes nouvelles sont destinées à l'armée de terre, la marine et l'aviation. Le plan d'expansion qui exige de 5 à 6 milliards de dollars pour les nouvelles installations sera approuvé.

Le but est de créer un arsenal pour l'armée de terre, l'aviation et la marine qui rendra les Etats-Unis inattaquables et leur permettra de faire, outre-mer, une guerre atomique qui arrêtera tous les agresseurs.

#### LES ARMES AERIENNES

Les armes de l'aviation telles qu'elles sont actuellement prévues sont les plus spectaculaires. Par exemple : les bombes à hydrogène pour l'usage de l'armée stratégique de l'air, seront, après leur complet développement, les armes les plus puissantes du monde.

Des avions à propulsion atomique sont également commandés par l'aviation et des contrats sont passés. Quand ils seront construits ils apporteront une révolution dans la guerre aérienne du fait qu'il pourra faire le tour du globe sans se ravitailler en carburant et à une vitesse élevée.

Les avions sans pilote munis de cônes de charge atomiques sont en fait, des projectiles téléguidés d'un type très efficace. Actuellement, une escadrille est organisée et entraînée pour leur utilisation. En temps de guerre, ils peuvent être dirigés avec une grande précision sur des objectifs ennemis situés à des centaines de miles de distance.

Les bombes atomiques spéciales se développent également. Elles permettent aux aviateurs d'atteindre aussi bien des objectifs importants que de petits objectifs, : centres ennemis de ravitaillement, usines, concentrations de troupes, navires, bases de sous-marins, ponts importants, lignes de chemin de fer et même des tanks pris isolément.

Le nuage radio-actif, invention entièrement nouvelle qui sera plus puissante même que les gaz toxiques de la première guerre mondiale, est compté au nombre des armes aériennes. Il aura pour effet de rendre une région mortelle et intenable pour une armée de terre ennemie. De plus, l'utilisation de cette arme

radio-active, lorsqu'elle sera au point, peut obliger l'ennemi à évacuer pendant de longues périodes tous les ouvriers de ses usines d'armement. Sans destruction matérielle, sans ou avec peu de pertes de vies humaines, le simple avertissement qu'un nuage radio-actif va être répandu sur la région peut obliger à évacuer des villes entières.

#### LES ARMES NAVALES

Parallèlement, on prévoit différents types d'armes navales afin de suivre les progrès de l'aviation dans le domaine atomique.

En tant qu'arme entièrement nouvelle, on développe les navires à artillerie atomique pouvant se tenir au large des côtes ennemies et lancer des projectiles téléguidés à cônes de charge atomique.

Les bombardiers atomiques sur porte-avions peuvent déjà effectuer des attaques atomiques à partir des porte-avions existants.

Par ailleurs, pour accroître cette menace, on prévoit des porte-avions à propulsion atomique. Il pourra faire (Lire la suite en page 4)

## LE BUDGET DE LA LIGUE ARABE

Le budget annuel de la Ligue des Etats Arabes dépasse les 200 mille livres. L'Egypte paye plus de 40 o/o de cette somme, et elle s'acquitte scrupuleusement, au début de chaque année, de la part qui lui est fixée. Malheureusement, cet escompte n'est pas toujours suivi et il a fallu souvent au Secrétaire de la Ligue d'insister à plus d'une reprise auprès de plusieurs Etats arabes pour obtenir d'eux le paiement de leur quote-part. L'Irak vient de régler le montant dû depuis 3 ans de sa souscription aux dépenses de la Ligue, et cette souscription n'est que de 27.000 livres par an, soit les 12 o/o du budget de la Ligue.

Or, d'après les statuts de la Ligue, celui de ses membres qui ne s'acquitte pas durant deux années consécutives de sa quote-part, doit être privé de son droit de voter durant les sessions du Conseil de la Ligue.

## PEUT-ON LE DIRE ?

### Trente millions de livres d'économies!

J'AI lu par devoir professionnel le rapport massif de Chamsy pacha, Président de la National Bank. J'ai été récompensé de ma peine, car il est du plus puissant intérêt.

A un passage, j'ai cru rêver, j'ai frotté mes yeux, j'ai essayé mes besicles... le gouvernement qu'on avait accusé de folle prodigalité, dans le budget de 1951, avait réalisé trente millions de livres d'économies ! « Les dépenses publiques, déclare Chamsy pacha qui est un homme renseigné et sérieux, ont été de près de trente millions de livres inférieures aux prévisions ! ».

Réellement, je ne voulais y croire. Je pris une loupe à fort grossissement et je découvris que ces trente millions provenaient de la non-exécution de grands travaux projetés : irrigation, équipement électrique, ferroviaire, etc...

Pour se nourrir, pour se vêtir, pour vivre décemment, humainement, notre pays a besoin de grands travaux constructifs. Les plans foisonnent, les armoires ministérielles en sont pleines. Ces plans sont réalistes et réalisables puisqu'il advient, souventes fois, qu'on trouve l'argent — heuroux pays ! — Une mauvaise fée, disons un changement d'équipe, intervient et l'argent, on ne le dépense pas, à moins qu'il ne prenne une autre direction...

Il y a encore plus beau. Notre pays est si riche en possibilités, en richesses latentes qu'il n'attend que le coup de baguette du sourcier, que d'audacieux entrepreneurs : sociétés, particuliers, offrent à l'Egypte de les extraire et de les lui servir sans avoir bourse à délier. Sur les bénéfices éventuels, tout au plus, modestement, on sollicite un minime pourcentage...

On a offert ainsi de mettre en valeur des millions de feddans désertiques en Haute-Egypte, dans le Nord du Delta, entre Alexandrie et Salloum... Un de nos éminents amis, M. l'ingénieur Adrien Daninos, bien connu dans les milieux responsables des Nations-Unies, a mis au point des plans qui ouvrent au pays des perspectives de prospérité infinies.

Tous et toutes — particuliers et sociétés — se heurtent à une inertie qui est pire que la mauvaise volonté.

Un de mes amis me dit que la vraie cause réside dans l'instabilité ministérielle. A chaque changement de ministre tout est remis en question et, en principe, le successeur est hostile aux décisions du prédécesseur. Si je m'indigne, le même ami me répond : « Cette instabilité ministérielle n'arrive-t-elle pas ailleurs ? Regardez la France : ne nous bat-elle pas de plusieurs longueurs ?

— Minute, papillon ! l'instabilité ministérielle est fâcheuse en France, mais a-t-elle empêché de reconstruire les ports, les ponts, les routes, les gares, les villes ? Sa production industrielle, aujourd'hui, ne dépasse-t-elle pas celle de 1939 ? Alors ? — ».

Comme dit Hamlet : « Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark ». Il faudrait bien y porter le fer rouge et guérir l'abcès par où se perd la force économique du pays.

LE HURON

## Avec trois mille tonnes d'or thésaurisé, la France peut stabiliser la valeur du franc...

J'AI peine à comprendre pourquoi le fait de réclamer une monnaie saine et stable paraît à certains une initiative... disons un peu rétrograde... Est-ce faire preuve d'un esprit attardé que de demander que le mètre reste le quarante millionième du méridien terrestre ?

Assurément l'or est pour les valetins un étalon de mesure un peu moins rigoureux, mais j'attends qu'on nous en trouve un meilleur. Comment revenir au billet convertible en or ? Je dirai que la première oeuvre de marche arrière, quel-

con de sortir un véhicule de la position dangereuse où l'a placé un conducteur imprudent. Personne ne songe par exemple à abolir la Sécurité sociale ni à rendre les chemins

par LACOUR-GAYET



M. ANTOINE PINAY le jeune Président du Conseil qui veut sauver le franc

quelles soient parfois la seule condition est un choc psychologique rétablissant la confiance. N'entendez pas par là que je réclame des ma-

de fer aux compagnies privées. Il ne peut pas être question d'avantage d'une réforme monétaire qui toucherait au niveau des salaires.

Je rappellerai donc une vérité évidente : il est indispensable que le public ait confiance, dans l'instrument monétaire dont il se sert, sinon il continuera à croire inévitable la hausse des prix et il ne retrouvera pas le goût de l'épargne.

C'est un fait que les Français possèdent plus d'or qu'avant 1914. Il est évidemment difficile d'avancer un chiffre, mais celui qu'on cite le plus fréquemment oscille autour de 3.000 tonnes, soit plus de 2 milliards de dollars. A ces réserves occultes s'ajoutent les devises étrangères qui sont thésaurisées. Il s'agit, par une opération d'emprunt, de transférer cet or et ces devises dans les caves de la Banque de France, et le choc psychologique dont nous parlions tout à l'heure y aiderait puissamment.

Sur le plan technique, l'assainissement des finances publiques est une condition essentielle. Mais je ne suis

(Lire la suite en page 4)

# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :  
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE  
Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen  
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon  
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis  
(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par  
M. Xavier Baudouin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :  
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés  
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

# Banque Misr S.A.E.

## SIÈGE SOCIAL: LE CAIRE

(R.C. No. 2 - LE CAIRE)

### Rapport du Conseil d'Administration présenté par S.E. ABDEL MAKSUD AHMED pacha, Président du Conseil d'Administration, à l'Assemblée Générale Ordinaire tenue le Samedi 29 Mars 1952

Messieurs les Actionnaires,

Une année vient encore de s'écouler, et les pourparlers entre l'Est et l'Ouest se poursuivent, sans plus de succès qu'auparavant. Situation malheureuse, à laquelle le monde cherche tant bien que mal à s'adapter, qui se concrétise par cette frénétique course aux armements déclenchée depuis la guerre de Corée et dont l'intensité se maintient plus forte que jamais. Et cela se comprend fort bien, car l'humanité ne pouvait forger, à une telle échelle, des instruments servant uniquement à sa propre destruction sans, d'une part, se priver gravement d'une main-d'œuvre et de produits nécessaires à ses besoins essentiels et sans, d'autre part, se charger d'un pénible fardeau supplémentaire bien près d'atteindre la limite de ses forces. Aussi avons-nous assisté aux phénomènes inévitables, d'un caractère universel de la montée impressionnante des prix et du gonflement extraordinaire des budgets gouvernementaux, lesquels ont fini par engendrer, à leur tour, une inflation monétaire dont le spectre va s'étendant, dans une mesure plus ou moins grande sur un bon nombre de pays.

En vue de combattre cette inflation et ses graves conséquences, génératrices de troubles sociaux, politiques et économiques, certains Etats ont dû se résoudre à soumettre leurs peuples à de sévères régimes d'austérité auxquels ils n'avaient guère été accoutumés dans le passé, alors qu'un peu partout une sérieuse campagne était menée pour l'accroissement de la production et de la productivité, à l'effet d'essayer de répondre rapidement, autant que faire se peut, aux nécessités militaires et stratégiques aussi bien qu'aux besoins de la consommation civile.

Toutefois, du fait même de l'ampleur des nouveaux investissements qu'elle a nécessairement comportés, cette dernière expansion économique ne pouvait se réaliser sans que le contre-coup s'en manifestât aussitôt qu'apparaîtrait le fléchissement de la demande. Et, effectivement, une crise sévit déjà dans certains secteurs tandis que les premiers symptômes s'en dessinent, dans d'autres. Une fois de plus, le déséquilibre entre la production et la consommation se renverse dans l'autre sens. Des usines ferment leurs portes, et le chômage recommence à devenir un problème. L'industrie textile, avec toutes ses attaches, est la première touchée. En outre, nombreuses sont les matières dont le prix baisse, rétrogradant parfois jusqu'aux niveaux antérieurs à la guerre de Corée. A moins d'imprévu, nous voici donc engagés désormais sur la pente des perdants. Jusqu'où irons-nous ? Personne ne le pourrait prévoir, d'autant plus que les monnaies dont le sort se joue à l'heure actuelle, comme aussi bien les programmes inachevés de réarmement et leurs délais d'exécution ne sont pas sans exercer toujours leur influence dans le domaine des prix. En tout état de cause, il reste que l'on peut affirmer, sans nulle exagération, que nous venons de quitter la période de prospérité quasi ininterrompue depuis la

seconde guerre mondiale, pour entrer dans une ère moins aisée, sinon même des plus difficiles.

L'Egypte, après avoir tiré profit de la hausse pendant une bonne partie de l'année 1951, ne devait évidemment pas tarder à ressentir les répercussions de ce renversement de la conjoncture. C'est que celui-ci, en effet, l'atteint directement dans sa force vive représentée par le coton, base de la fortune nationale. De plus, cette nouvelle conjoncture se produit par malheur au moment même où notre marché cotonnier se trouve plongé, par suite des vicissitudes sans fin dont il a souffert au cours de cette campagne et de la précédente, dans une situation confuse et tout à fait anormale.

Aggravé par le marasme croissant, cet état de choses tournait à l'impasse et menaçait de tout emporter : marché, courtiers et commerçants. Il en était arrivé à un tel point que, afin d'éviter un désastre général et de pouvoir s'en dégager et le moins de dommages possibles, il a fallu que l'Etat apportât son soutien en se déclarant acheteur, à des prix déterminés de tout reliquat de stock qui s'offrirait à la fin de la présente saison.

Il s'agit là d'une mesure pratique et sage, imposée par les circonstances. Nous voulons espérer qu'il n'en résultera pas de pertes pour car, si ce n'est qu'il n'y a aucun prix s'habituer à ce que les deniers publics fissent en définitive, sous une forme ou une autre, les frais de ces sortes de manipulations boursières purement spéculatives. Ce qui importe avant tout au pays, c'est que sa récolte soit écoulée en entier, sur un marché libre de toute entrave et de tout artifice. L'expérience que nous avons eue, bien à contrecoeur, pendant ces deux dernières années, doit porter ses fruits et nous induire à respecter scrupuleusement les sains principes économiques ; le producteur doit rester dans son rôle de producteur et le commerçant, l'exportateur ou l'agent de Bourse doivent remplir correctement la fonction qui leur est impartie à chacun. C'est à cette seule condition que seront évitées les situations donnant lieu aux interventions répétées de l'Etat, et dont l'effet le plus clair est trop souvent d'aboutir à l'éloignement des véritables acheteurs.

Il est surtout à craindre que la dépression qui s'annonce n'exerce une influence néfaste sur les possibilités d'exécution de nos projets les plus vieux, de tous ceux dont on a déjà tout dit et redit, depuis longtemps, et auxquels il n'a manqué que l'action pour qu'ils se transforment en réalisations concrètes.

Car, où et comment trouver l'argent nécessaire, alors que l'aisance monétaire tend à disparaître pour faire place à une gêne économique accompagnée de son cortège d'inévitables incidences : d'une part, régression des principales recettes budgétaires constituées par les impôts directs et indirects, sans qu'on puisse sérieusement espérer y pallier par une compression sensible des dépenses publiques, d'autre part, élévation des taux d'intérêt des emprunts lors même que ceux-ci pourraient encore obtenir, grâce au crédit de l'Etat, le succès escompté.

Des fonds, il en faut cependant, pour réaliser nos projets puisque, ayant laissé échapper les occasions propices lorsque tout était à notre avantage, nous n'avons réussi qu'à laisser s'accumuler toute la besogne, et que son exécution nous reviendra, aujourd'hui, à plusieurs fois ce qu'elle nous aurait coûté auparavant.

Qu'il suffise de citer à titre d'exemple, le projet d'électrification des Barrages d'Assouan dont l'idée remonte déjà à plus d'un tiers de siècle. Le délai infini qu'on a mis à l'entreprendre va nous valoir un énorme supplément de dépenses, à quoi il faut ajouter tout ce que nous avons effectivement perdu, pendant plusieurs décades, soit en tant qu'économies sur nos importations d'énergie soit à cause du retard apporté au développement de notre potentiel agricole et industriel.

Il en est malheureusement de même en ce qui concerne bien d'autres projets : travaux d'irrigation et de curage, défrichement des terres incultes, mise en valeur des immensités désertiques qui nous entourent, etc. Or, nous n'ignorons pas qu'ils représentent, pourtant, l'unique voie capable de procurer les ressources indispensables à la nourriture et au relèvement du niveau de vie d'une population dont le rythme d'accroissement dépasse de loin, en ce moment, la progression des moyens d'existence.

C'est pour cela qu'un seul instant de notre réflexion devrait maintenant, parvenir à créer en nous le sentiment qu'il est impératif de nous atteler coûte que coûte, et sans plus tarder à pareille œuvre, quelques efforts et quelques sacrifices qu'elle puisse exiger de nous. Il y va de notre situation présente et de l'avenir des générations futures.

Il ne fait aucun doute que la passivité dont nous avons témoigné jusqu'ici est cause que nous ne pouvons même pas disposer de finances florissantes où puiser de quoi satisfaire, en partie sinon en totalité, à nos besoins pressants. Elle n'aura contribué, en réalité, qu'à nous inciter à prodiguer, pour des fins notablement moins utiles, toutes ces rentes considérables que les divers impôts anciens ou nouveaux, — dont les taux ont été majorés à maintes reprises, — n'ont pas manqué de produire durant les nombreuses années prospères que nous venons de connaître.

Quoi qu'il en soit, il faut que cette leçon nous serve, à l'avenir, à franchir sans hésitations les étapes positives et à nous lancer tout de suite dans la réalisation de nos projets, l'un succédant à l'autre, selon l'ordre de leur importance pour l'économie nationale, en recourant à cet effet à toutes les ressources dont nous pouvons disposer, à tous les moyens qui s'offrent à notre choix. Car le point essentiel est de commencer et, pour peu que se manifeste volonté et dévouement toute mise en train ne pourra que mener au but envisagé, surtout si chaque citoyen y concourt de son côté en accomplissant, avec zèle et loyauté, la tâche qui lui incombe dans le cadre de ses activités.

C'est par cette méthode, et par elle seule, que nous pourrons avancer sur le chemin du progrès et que nous réussirons à multiplier les richesses du pays au profit de tous ses habitants.

#### BILAN

Comportant tout à la fois les indices d'une prospérité qui touche à sa fin et les signes précurseurs d'une dépression qui s'annonce, Notre Bilan reflète assez fidèlement les tendances économiques et financières de l'heure présente.

En effet, les dépôts et comptes-courants créditeurs accusent une augmentation d'environ 7 millions de livres sur l'an passé tandis que nos divers avances dépassent de plus de 4 millions de livres le chiffre de l'année précédente, dont 2 1/2 millions revenant aux avances sur coton et le reste réparti entre les avances sur effets, sur titres et sur les autres garanties.

Cette nouvelle extension de nos avances traduit bien la recrudescence actuelle de la demande en capitaux. Mais comme celle-ci laisse justement présager une prochaine diminution des dépôts de la clientèle, nous avons dû prendre les dispositions voulues en portant nos liquidités au niveau de 25 millions de livres, soit 2 millions d'excédents sur le Bilan antérieur.

La physionomie du Portefeuille Titres n'a pas, en revanche beaucoup changé. Figurant pour L.E. 2,358,643, celui-ci n'a subi dans son ensemble qu'une augmentation globale de L.E. 420 632, d'une part du fait des acquisitions de l'année 1951 en Emprunt National et par voie de souscription à l'augmentation du capital de certaines Sociétés Misr, et d'autre part, à la suite de l'amortissement, — pour la contre-valeur de la tranche et relative des profits de l'année 1950, — du montant de nos Parts de Fondateurs en notre possession.

Quant au Compte Profits et Pertes, il s'est soldé par un profit net sensiblement égal à celui du dernier exercice soit L.E. 795,550 contre L.E. 787,660.

Néanmoins, chacun des deux éléments qui le composent ressort en notable augmentation : les Frais Généraux sont passés de L.E. 995,271 à L.E. 1,115,057 par suite de la majoration des traitements qu'impose le renchérissement de la vie et de l'amortissement des nouveaux locaux ; les Recettes Générales, bénéficiant de la hausse qu'avaient atteinte nos cotons et du financement conséquent qu'ils ont requis, ont progressé de L.E. 1,782,931 à L.E. 1,910,607.

Dans ces conditions, s'il apparaît peu probable que nos frais puissent faire l'objet d'une grande compression, il faudrait s'attendre, inversement, à ce que le retour graduel des choses à la normale entraînant une certaine rétraction de nos recettes à moins que les circonstances ne provoquent, — comme il est à présumer, — la révision des taux d'intérêts et des commissions en harmonie avec un nouveau courant économique dont nous venons de sentir les premiers effets.

# LES MOTS "FACILES"

(SUITE DE LA PAGE 1)

culer des paroles qui ne trahissent d'ailleurs qu'une démagogie non équivoque, une démagogie claire et logique dans son inspiration, comme dans son but, qui est celle d'amener les désagréments les plus authentiques, pour que, l'instabilité s'installant, tout soit ensuite, et dès lors possible. Tout, tout...

C'est cette même presse qui, d'ailleurs, poursuit sa lutte inlassable, contre toute autorité constituée. Elle ne fait ainsi qu'affirmer son jeu, mais nous nous étonnons qu'il échappe dans sa portée aux responsables de la Sécurité dans le pays. Une telle tactique, qui consiste, d'une part à demander une liberté intérieure, vu les circonstances, et aussi à désintéresser le prestige de l'autorité, en l'attaquant systématiquement, ressemble beaucoup à celle qu'emploient ceux qui sont en allégeance psychologique vis-à-vis du Kremlin ? Quand nous disons « allégeance, psychologique » nous sommes indulgents, et voulons faire profiter de tels procédés du bénéfice du doute.

Ce que nous disons là, est dans l'intérêt le plus authentique du pays, et nous savons que si l'on en tenait compte, bien des inquiétudes seraient écartées et notamment dans les milieux minoritaires et étrangers, que le gouvernement, à juste raison, d'ailleurs, veut absolument rassurer. Ces milieux nous disent, et ils sont lucides, que tant qu'une Presse insolente évolue de la sorte, les fermentations de désordre et d'instabilité sont nourries, et donneront, dès que l'opportunité se présentera, les fruits dont nous avons eu la première le 26 janvier...

Cette même Presse dit, en politique internationale, qu'il est bon d'affirmer notre neutralité à l'égard du bloc de l'Est et aussi à l'égard du bloc de l'Ouest. Neutralité, y a-t-il un mot de plus déformé au cours de l'Histoire et surtout de l'Histoire contemporaine, que celui-là. Et alors, de qui nous moquons-nous en laissant une telle Presse pousser de tels vagissements ? Il s'agit bien de vagissements, car l'on ne peut être que neutre quand on ose parler de neutralité, quand surtout, la carte géographique est là pour nous enseigner que pour cette région, plus que pour toute autre, la neutralité, c'est un vocabulaire pour un rêve chimérique. Mais hélas, la neutralité est non seulement prônée par une telle presse... équivoque, mais aussi par celle qui est représentée par certains pontifes de la presse dont l'envergure est d'autant plus un poids sur leurs responsabilités.

Nous dénonçons également cette presse, quand elle dit que l'épuration est un moyen de se détourner de la marche résolue sur la voie principale, celle de l'évacuation et de la liquidation des questions pendantes dans le dossier des aspirations nationales. Cette presse reprend ainsi la vieille rengaine de ces longues années de notre histoire nationale au cours de laquelle, toutes les fois que l'on essayait d'assainir la politique intérieure, l'on était accusé de faire le jeu de l'occupant. Futilité encore qu'une telle psychologie et qui maintenant ne trompe plus personne, mais il est temps que l'on fustige de tels propos, car l'épuration est la voie salutaire qu'ont adoptée les temps que nous vivons pour reprendre doucement, sagement, mais sûrement, la place laissée vacante par le prestige national qui s'était envolé par la pratique d'une longue démagogie qui a donné le terrain que justifie aujourd'hui cette épuration. Et la prise aujourd'hui de notre prestige intérieur est la déterminante du renforcement de nos positions à l'extérieur. Aujourd'hui seulement où l'épuration est une manière de gouverner comme il se doit, aujourd'hui seulement notre diplomatie peut être efficace. S'appuyant sur une politique et une administration intérieures saines, notre diplomatie peut présenter un visage de l'Egypte qui n'offre plus aucune défaillance. Aujourd'hui seulement, nous pouvons avoir une diplomatie ferme, et donc, possiblement à succès.

Si cette même presse laissait faire cette diplomatie, celle-ci serait encore plus sûre de son succès. Je crois vraiment que le sens le plus élémentaire de nos devoirs civiques devrait nous commander, de laisser notre diplomatie à ses lourdes, très lourdes charges, et aussi de lui faire confiance ; pleinement confiance.

...Quand nous pensons aux mots faciles, en matière intérieure, nous nous retrouvons très naturellement, devant la rubrique : l'ESSB. Cette fameuse station de radio égyptienne, à laquelle, on a cru avoir tout sauvé en l'affublant du vocable : station de radiodiffusion égyptienne, au lieu de comme par le passé, station de radiodiffusion de l'Etat égyptien.

C'est en effet un des mots faciles, quand nous critiquons nos organismes nationaux que de dire que la Radio est au-dessous de sa mission. Mais ce mot facile nous l'employons en effet trop facilement. Oui, nous sommes en droit d'attendre davantage de la Radio, mais est-ce en lui envoyant tous les quelques temps des coups d'épingle que nous arrangerons les choses ? Je crois plutôt que c'est en allant au fond des choses que nous les améliorerons. Et le vrai fond des choses, s'agissant de la Radio, c'est de la soustraire à tout cet appareil gouvernemental, qui pèse en une hypothèque accablante sur son organisme et qui la paralyse. Souvenons-nous d'une chose, c'est que les procédés administratifs qui régissent la vitalité de la radio, sont les mêmes que dans n'importe quelle autre administration de l'Etat, et que ceux-là datent de Nubar Pacha... C'est un peu vieux, comme l'on en conviendra. Imaginez-t-on des journaux fonctionnant d'après des données administratives ? Non, n'est-ce pas. Et bien, il en est pour ainsi dire de notre Radio. Ce système le plus efficace, de l'information qu'est la Radio, ce porte-étendard du progrès qu'est la radio, chez nous doit marcher de ce pas de fortune que prend n'importe quelle mesure administrative dont l'ordonnement date de plus de 75 ans ! Voilà ce qui s'appelle aller au fond des choses : soit lever l'hypothèque gouvernementale de la Radio, soit lui donner une autonomie, qui lui confère la faculté de se mouvoir, comme l'exige la mission pour laquelle elle existe.

Ceci est primordial, essentiel et représente la question « sine qua non ». Quand on pense qu'il y a des questions de piastres et de millèmes qui sont de la compétence du Conseil supérieur de la Radio... et du ministre... Ceci est inouï, comment voulez-vous que les questions qui ont trait à la technique et à l'âme même du service radiophonique puissent être traitées, comme il se doit, puisque tout doit emprunter une filière administrative ? ! !

Evidemment, après avoir décidé de décharger la Radio des chicaneries administratives, il s'agit de décider de chercher à la loupe des éléments qui sont susceptibles d'assurer la « motorisation » de la radio, avec l'impeccabilité la plus sûre, il faut des capacités, des capacités, et rien que des capacités.

Et n'en déplaise, aux « purs » qui dédaignent dans les critiques qu'ils lancent à la radio, d'envisager un bouleversement total de la manière de concevoir nos sections étrangères de la Radio, il s'agit de trouver là, des aptitudes authentiques, en langues et en formation, et en présentation. Voilà un peu à la hâte ce qu'il faut dire, de la radio, sans employer les mots faciles, car il n'est pas juste et encore moins, constructif de décrocher tous les quelques temps, quelques flèches en direction des dirigeants de la Radio, sans s'enquérir où se trouve le mal. Les dirigeants de la Radio font ce qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont en main. Le mal, en tout, dans notre vie nationale, est dans les mots faciles, c'est pourquoi, j'ai jugé que le sujet pouvait alimenter une rubrique. Les mots faciles, plaie de notre sens civique rudimentaire...

M.C. Boulad

### Au fil des jours...

## en notre belle Egypte

JEUDI 27 MARS 1952

**A**bdel Salam Fahmy Gomaa pacha, membre important du Wafd et ancien président de la Chambre reconnait publiquement l'intégrité parfaite du régime du Conseil et déclare : « Wahgno et Amr pacha n'est pas l'homme qui permit au moins intervention dans les élections ». A cet hommage ajoutons la décision du Conseil des Ministres de mener de front l'épuration et les élections.

De Londres, un député conservateur fait remarquer que la situation du marché cotonnier d'Alexandrie est alarmante et que les prix devront baisser pour atteindre la parité avec les cotons à un valeur équivalente des autres pays.

M. Shoukko L. Sarafat, maire de Jérusalem, parlant au cours d'un banquet tenu à Baltimore précise que l'espérance existait maintenant à Washington de voir s'établir des relations plus cordiales entre les Arabes et les Juifs en Moyen-Orient. Il ajouta qu'il tenait ces informations du secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires moyen-orientales.

Aly Ghannay pacha, dans son rapport annuel fait remarquer que la valeur de la « livre-égyptienne-exportation » a baissé sur les marchés mondiaux. Il en trouve la raison dans l'affaiblissement de nos exportations de coton.

VENREDI 28 MARS 1952

**M**ALGRE les déclarations officielles annonçant la complète liberté des élections, les socialistes et les libéraux constitutionnels forment non seulement des plaintes mais demandent des éclaircissements au sujet des conscriptions et de leur délimitation, de l'épuration et de la marche des enquêtes qui ont été ouvertes, ainsi que des conditions auxquelles ils paraissent vouloir subordonner leur participation à la campagne.

A propos des pourparlers Hassouna pacha-Steven-on, relevons les déclarations du ministre des Affaires Etrangères dans lesquelles il affirme n'avoir reçu aucune réponse de Londres et estime que « nous nous trouvons au même point ».

Pour la première fois, les cartes électorales porteront au verso, les sanctions de l'article 70 de la loi, prévues pour ceux qui en feraient un mauvais usage.

SAMEDI 29 MARS 1952

**E**N réponse aux demandes du Wafd, le ministre de l'Intérieur annonce que l'état de siège sera maintenu, les raisons pour lesquelles il avait été établi existant encore et que le gouvernement maintiendrait en résidence forcée, les deux anciens ministres wafdistes.

Cependant, Nafas pacha déclare au « Misri » que le wafd participera à la campagne électorale, quelles qu'en soient les circonstances.

Les contacts entre le ministre de Grande-Bretagne au Caire et le ministre égyptien des Affaires Etrangères se font de plus en plus fréquents. Amr pacha a assisté à leur entretien ce matin. Immédiatement après, Hassouna pacha et Amr pacha se sont rendus chez Hualy pacha, qui avait déjà quelques heures plus tôt reçu Hafez Afifi pacha.

DIMANCHE 30 MARS 1952

**N**OS confrères estiment que la Grande-Bretagne accepterait le principe du retrait des troupes britanniques du Canal et la Souveraineté de l'Egypte sur le Soudan. Londres devrait publier une déclaration en ce sens. Pourtant, à propos de cette déclaration, Hassouna pacha soutient qu'il n'y a pas de déclaration.

Au Conseil de l'Olympe, les ministres seront appelés prochainement à prendre d'importantes décisions au sujet des élections. Il se pourrait, murmure-t-on dans les coulisses, (dans les coulisses on murmure toujours) que la loi électorale se voit modifiée.

Abdel Hamid Badaoui pacha aurait déclaré « qu'il ne voit jusqu'ici qu'obscurité ». Mais la question n'est pas là. Au fond où est-elle... la question ?

LUNDI 31 MARS 1952

**D**AUCUNS s'insurgent contre la lenteur des préliminaires aux négociations. Les journaux du Wafd et même l'Ahram dont le conservatisme est connu estiment que l'Angleterre ne cherche que le moyen de faire traîner les négociations pour faire durer « leur politique impérialiste en Egypte ».

Pourtant, il est à remarquer, que l'ambassadeur anglais doit en référer à Londres chaque fois que la situation tourne un tant soit peu.

MARDI 1er AVRIL 1952

**F**AISANT suite aux demandes des partis minoritaires, le Président du Conseil a prolongé de dix jours la période fixée pour le dépôt des candidatures. Cette mesure ne va pas sans soulever l'indignation du bloc de l'Opposition.

Le Conseil des ministres a décidé de sévir contre toute personne qui, de mauvaise foi, influence le marché du Coton.

MERCREDI 2 AVRIL 1952

**A**Londres, comme au Caire, on suit scrupuleusement la politique qualifiée : « Le silence est d'or ». Ceci se comprend parfaitement avec les inflations subies par tous les pays du monde. Pourtant, des indiscretions nous permettent d'affirmer que des efforts continus sont déployés en vue de trouver une solution équitable au conflit.

L'aide aux sinistrés sera payée à partir de la semaine prochaine.

LE SEMAINE

### VIENT DE PARAITRE :

L'ANNUAIRE MONDAIN FISCHER 1952 EN FRANÇAIS ET EN ARABE. RENSEIGNEMENTS COMPLETS, LISTES SÉLECTIONNÉES DES NOMS ET ADRESSES, PSEUDONYMES, DÉCÈS DE L'ANNÉE. PRIX MAINTENU A P.T. 50 L'EXEMPLAIRE

AU CAIRE : 18, RUE SARWAT PACHA, TÉL. : 53442.  
A ALEXANDRIE : 5, RUE DE L'ANCIENNE BOURSE, TÉL. : 29974

### La semaine prochaine

Par suite de l'abondance des matières, à notre grand regret, nous avons été obligés de remettre à la semaine prochaine, la publication

- 1) d'un reportage sur les E-coles Israélites,
- 2) d'un reportage sur la magnifique exposition photographique de M. Isaac Jonathan,
- 3) d'un compte-rendu sur le beau roman de Mme Doria Shafik : « L'Esclave Sultane ».

### LA SABENA OUVRIRA UNE LIGNE BRUXELLES-BARCELONE

Le premier accord aérien entre la Belgique et l'Espagne a été paraphé à Madrid le 27 février.

La Sabena obtient confirmation de l'autorisation d'exploiter ses services Bruxelles-Madrid.

Elle obtient de plus l'autorisation d'assurer une liaison Bruxelles-Barcelone, susceptible d'être éventuellement prolongée vers l'Afrique.

Il est prévu que les compagnies espagnoles de navigation aérienne pourront exploiter, en réciprocity, les lignes Madrid-Bruxelles et Barcelone-Bruxelles.

En conséquence de cet accord, la Sabena ouvrira le 21 avril de cette année une liaison Bruxelles-Barcelone effectuée en DC-4 ou en Conqair, avec une correspondance vers Palma (Iles Baléares) assurée par une compagnie espagnole.

ISTANBUL VIA ATHENS  
Direct flights from Cairo or Alexandria  
by the DE-LUXE PLANES  
of MISRAIR  
20 YEARS IN THE SERVICE OF AVIATION

Les Pionniers de l'Assurance  
**MACDONALD & CO**  
3, Rue Coltanou - Tel. 59270 - Le Caire \* 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie  
R.C. 26866



**Du 3 au 9 Avril inclus**

**DU 21 MARS AU 20 AVRIL**  
 Bonne semaine pour les finances surtout jusqu'à mercredi. Gain de loterie et soudaine rentrée d'argent. Le domaine sentimental sera affecté. N'accusez pas injustement autrui. Nouvelles organisations, nouveaux contrats. Décision de départs. Coup de foudre. Nombreuses fiançailles. Mariages précipités. Mais que de divorces!

**DU 21 AVRIL AU 21 MAI**  
 Incompatibilité d'humeur. Mésentente conjugale provenant des maris du signe du Taureau. Une affaire prospère en cours qui pourra être terminée mardi. Changement de résidence. Un rêve qui deviendra réalité. Heures d'amour. Grande récompense après avoir rempli son devoir.

**DU 22 MAI AU 21 JUIN**  
 Jolie soudaine. Heures d'événements. Ne racontez pas tous vos secrets. Gain d'un concours. Poste important à l'étranger. Heures de rencontres. Vous épouserez celle ou celui que vous aimez. Ménagez vos nerfs. Réception de cadeaux. Déception; c'est pour votre bien. Réussite aux examens. Grandes découvertes et plusieurs docteurs Géméaux seront décorés.

**DU 22 JUIN AU 23 JUILLET**  
 Excellente nouvelle. S'a n t é meilleure. Guérison subite d'une douleur. Gain de loterie. Rôle important joué par votre bracelet ou collier dans un rendez-vous manqué. Demandes en mariage. Vénus vous favorise en amour ou en argent. Ceux qui travaillent avec des associés auront des bénéfices. Évitez les spéculations. Soignez votre régime et évitez les douceurs. Un voyage surprise. Un grand amour.

**DU 24 JUILLET AU 23 AOUT**  
 Début de semaine pleine d'entraves. U ne désillusion qui laissera une grande impression dans votre subconscient. U ne décision importante sera prise mercredi. Elle changera la phase de votre vie. Départs possibles. Spéculations heureuses. Réception de documents importants. Mésentente conjugale. Rencontre de l'âme-sœur. Plusieurs mariages heureux.

**DU 24 AOUT AU 23 SEPT.**  
 Grand changement de situation. Départ certain. Affaires fructueuses jusqu'à mardi. Évitez les risques. Maîtrisez vos nerfs jeudi. Ne dépensez pas à la légère. Risques de pertes au jeu. Amours ardentes. Vie sentimentale heureuse. Demandes en mariage pour les ascendants. Balances. Soignez l'estomac et évitez les féculents. Gain de procès. Perte d'une clé.



**LE COIN DES BAGATELLES**

Amis Lecteurs, Bonjour. Aujourd'hui, c'est la présentation. Tout dépendra de ce que je vais vous dire pour acquérir votre sympathie, ou (ce qui serait bien malheureux) votre antipathie. Aussi me voyez-vous perplexé, ne sachant par où commencer.

Entre nous soit dit, je ne vau pas grand'chose. Je ne suis pas une érudite qui sait parler philosophie, astronomie etc. etc. Je sais seulement vous distraire par de petites bagatelles telle que...

**La légende du "Poisson d'Avril"**

Le palais du roi Poufpouf cotoyait une baie qui regorgeait de beaux poissons comme il n'y en a pas dans le monde entier. Dans cette énigmatique baie il y avait une poissonne qui rendait fous tous les courtisans d'eau. Avec son écaille qui brille comme l'ivoire et ses deux yeux plus reluisants que deux saphirs, elle créait le désordre et la débauche dans toute la baie.

Le roi Poufpouf, ayant appris la chose, fit venir son pêcheur et lui dit « Pêcheur Moullemouille, j'ai préparé dans mon jardin un bassin digne de cette friponne poissonne qui soulève toute la baie à ses trousses. Je te donne une semaine pour me la faire avoir, soit, jusqu'au 1er Avril prochain. Ta tête en est le prix. Va et bon courage ».

Pauvre Moullemouille, il ne dormait plus ni le jour, ni la nuit. Son filet entre les mains il ne faisait que prendre, prendre de beaux poissons, mais la petite gamine lui échappait toujours.

On était à la nuit du 31 Mars, le malheureux, suant sang et eau tirait désespérément ses derniers filets. Quand Oh ciel! Voilà la petite poissonne qui sautillait en se trémoussant entre les carrés du méchant filet.

Moullemouille est pris de joie, il pleure des larmes de bonheur que la poissonne prend pour des larmes de pitié. Elle veut en profiter usant de tous les stratagèmes de sa coquette rie elle le supplie de la lâcher. Apitoyé, le pêcheur veut la rassurer sur son sort et lui explique que le roi avait préparé pour elle un bassin d'eau de rose et de fleurs d'orange; que sa nourriture ne serait plus que noisettes et amandes douces et que des airs de harpes et de guitares berceraient continuellement son sommeil.

La petite friponne se montra réjouie. Elle battait des nageoires et de la queue en guise de plaisir et frémissante dit au pêcheur : « Sois bête brave ami pour le bienfait que tu me procures ». Laisse-moi faire un petit saut dans l'eau pour rassurer mes pauvres parents qui doivent s'inquiéter terriblement pour moi. Tu jetteras ton filet après une heure et je te jure que ton roi aura son poisson avant demain.

« Vite, vite, fit le pêcheur en renvoyant à l'eau sa belle ».

Une heure après, tirant son filet il y trouva effectivement un poisson. Mais un poisson bon à jeter aux rats.

Et quant à Moullemouille sur l'échafaud, on lui demanda qu'elle se raif sa dernière volonté avant d'avoir la tête tranchée; il formula ainsi son dernier désir : « A chaque 1er Avril que tous les mensonges soient permis en souvenir de moi ».

Et on les appela «Poissons d'Avril» Maria Gasparoli

**L'hôpital Français**

Notre éminent ami, M. Jules Arnaud, secrétaire dévoué du Conseil d'administration de l'hôpital français du Caire vient de nous faire parvenir le rapport de fin d'année.

Il est singulièrement éloquent sur les activités toujours plus intenses de cette institution et les services inappréciables qu'elle rend, non seulement aux membres de la colonie française — ce qui est naturel — mais à beaucoup d'autres résidents ainsi qu'à une clientèle purement égyptienne, de plus en plus importante et qui n'est limitée que par les places disponibles.

« La Voix de l'Orient », journal d'expression française, dont le directeur est citoyen français se fait un devoir de signaler cette entreprise éminemment philanthropique à tous ceux pour qui la solidarité humaine n'est pas un vain mot.



**UNE SITUATION HONORABLE ET LUCRATIVE**

vous est accessible et vous pouvez y prétendre quel que soit votre niveau d'instruction en suivant chez nous une préparation appropriée à votre cas.

**COMMERCE - COMPTABILITE (Arabe-Français-Anglais)**  
**STENO - DACTYLO**  
 Duployé - Gregg - Pitman  
**BAC EGYPTIEN ET FRANCAIS** (1ère et 2ème parties)  
 Professeurs compétents et expérimentés  
**COURS DU JOUR ET DU SOIR**  
**ECOLE AUBERT**  
 14, rue Adly Pacha - Tél. 51441



**POUDRE HAMODERME** contre le **HAMONIL**

R.C. 10866, CAIRE

Achetez et lisez le **«GUIDE FISCAL»**

Pour avoir la solution de tous vos problèmes d'impôts

TROIS EDITIONS DIFFERENTES  
 P.T. 100, 150 et 200

En vente aux BUREAUX DU GUIDE FISCAL  
 30, Avenue Fouad 1er — Le Caire — Téléphone : 54378

A la demande de sa nombreuse clientèle **LUNDI 7 AVRIL**

Réouverture partielle des **ÉTABLISSEMENTS JACQUES**

MIDAN MOUSTAFA KAMEL LE CAIRE R.C. C. 40087

**Voyages des commerçants et industriels à la Foire de Milan**

A l'occasion de la Foire de Milan, la Chambre de Commerce Italienne, ne a organisé un voyage réservé aux commerçants et industriels désirant visiter cette importante manifestation internationale.

Le départ par avion aura lieu le 15 Avril 1952 et les participants auront la possibilité de retourner en Egypte à la date qui leur conviendra (validité 3 mois par avions I.A.I.)

Le billet du parcours par avion sera accordé au prix considérablement réduit de L.E. 45. — et les participants pourront jouir de nombreuses facilités et réductions tant pour leur voyage que pour leur séjour en Italie.

Le groupe de participants sera accompagné par un délégué de la Chambre de Commerce Italienne, dont la présence servira à faciliter non seulement l'exécution du voyage, mais aussi les prises de contact avec les milieux commerciaux et industriels italiens.

La Chambre de Commerce saisit cette occasion pour rappeler que la Foire de Milan constitue une des plus importantes Manifestations Mondiales à laquelle affluent régulièrement les représentants des principales organisations économiques du monde entier.

Pour tout renseignement supplémentaire et pour la réservation des places s'adresser à la Chambre de Commerce Italienne du Caire, Rue Abdel Khalek Sarwat Pacha No. 33, Tél. 51175 ou à la Chambre de Commerce d'Alexandrie, Rue Debbané No. 5, Tél. 28637.

**L'ORIENT PITTORESQUE**

**Danger des comparaisons**

Il y avait à Koufah un homme qu'on appelait Mouslih. Il apprit qu'à Basrah vivait un homme de sa famille qui avait une haute position. Il partit pour cette ville. Quand il y arriva, l'autre lui dit : — Qui es-tu ? — Je suis Mouslih. Je suis venu de Koufah parce que j'ai entendu parler de toi.

L'homme de Basrah lui souhaita la bienvenue, le fit entrer chez lui et sortit pour lui acheter de quoi manger.

Il alla chez un marchand de fromage. — As-tu du fromage, lui demanda-t-il ? — J'en ai; on dirait de la graisse. — Puisqu'on compare son fromage à de la graisse, pourquoi ne pas en acheter ?, se dit l'hôte.

Il alla chez un marchand qui en vendait, et lui dit : — As-tu de la graisse ? — J'en ai; on dirait de l'huile. — Pourquoi ne pas acheter de l'huile, puisqu'il la compare à de la graisse ?, s'exclama l'hôte.

Il se rendit chez un marchand d'huile. — As-tu de l'huile ? — J'en ai; claire comme de l'eau. — Pourquoi ne prendrais-je pas de l'eau, puisqu'il lui compare son huile ?

Il revint chez lui, prit une écuelle, la remplit d'eau, la présenta à son hôte avec des galettes sèches et lui conta ce qui était arrivé.

« Je témoigne qu'en fait de comparaison, tu l'emportes sur les gens de Koufah », dit l'autre.

Dr. Alfred YALLOUZ

**BRILLANTS DEBUTS D'ESMERALDA**

à l'Ewart Memorial Hall

C'est parmi une grande affluence que la brillante danseuse « Esmeralda » débuta hier soir à l'Ewart Memorial Hall. Son succès dépassa toute prévision et lui souhaitons autant de chance pour l'avenir.

Que tout ceux qui n'ont pas eu l'occasion de l'applaudir hier soir, ne manquent pas d'y aller Mardi prochain, car c'est sa dernière représentation au Caire.

Aujourd'hui, la grande première au Lycée Français d'Alexandrie.

**Jean Moréas**

La conférence de M. Jean Economides ayant pour thème: Jean Moréas le plus pur poète grec de France, qui devait avoir lieu ce soir, Jeudi 3 Avril au Centre Hellénique, sera faite ce soir, toujours, mais dans la salle des Fêtes de la Maison de France mise gracieusement à la disposition du Conférencier; la salle de Conférences du Centre Hellénique endommagée à la suite des événements du 26 janvier n'ayant pu être encore restaurée.

Le public est cordialement invité à suivre cette conférence.

**Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.**

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

**Mifan**

TOUS GENRES D'APPAREILS ELECTRIQUES MODERNES

**Mifanohouse Electric**

22, Avenue FOUAD 1<sup>er</sup> TEL: 27460

**L'UNION DES ACTIONNAIRES** convoque ses adhérents, porteurs de titres

**«LES AUBERGES D'EGYPTE, S.A.E.»**

ainsi que tout autre actionnaire désireux d'y assister, de se présenter à la réunion qui aura lieu au siège de l'UNION DES ACTIONNAIRES, 3, Rue Soliman Pacha, 4ème étage, le jeudi 3 Avril, à 5 h. p.m., pour échanges de vue sur les mesures à prendre pour la sauvegarde de leurs intérêts.

LE VICE-PRESIDENT **I. PARDO**

**The United Egyptian Nile Transport Cy.**

**BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1951**

ACTIF	L.E.	PASSIF	L.E.
FLOTTE, MACHINERIE, ETC. ... (1) ...	313.259.856	CAPITAL	
TERRAIN & CONSTRUCTIONS ... (2) ...	39.279.286	300 Actions de L.E. 4 chacune .....	120.000, —
MATERIEL & OUTILLAGE ..... (1) ...	24.890.173	RESERVES	
MOBILIER & INSTALLATIONS ... (1) ...	12.358.878	Statutaire .....	25.970.245
	390.287.993	Générale .....	62.621.695
Moins : AMORTISSEMENTS au 31-12-51	211.729.072		88.591.840
APPROVISIONNEMENTS ..... (3) .....	84.623.531	Réévaluation du terrain .....	17.080.734
DEBITEURS DIVERS ET AUTRES .....	77.990.485		105.672.574
ESPECES EN CAISSES ET EN BANQUES	5.863.341	PROVISIONS	
PORTEFEUILLE (4)		Pour impôts et éventualités, procès en cours, créances douteuses .....	23.416.040
1000 Act. «Les Grands Hôtels d'Egypte»	17.793.750	CREDITEURS DIVERS ET AUTRES	
BANQUES, C/TE CAISSE DE PREVO. YANCE DU PERSONNEL, ETC .....	38.328.852	Prêt hypothécaire sur terrain et constructions parcelle No. 8 .....	40.000.000
Moins : Montant prélevé .....	8.275.801	Divers comptes créditeurs .....	43.539.807
COMPTES D'ORDRE, y compris le Dépôt Statutaire des Administrateurs, lettres de garantie, etc. .... L.E. 12.671, —		BANQUES, comptes courants .....	11.034.748
	394.883.079	CAISSE DE PREVOYANCE DU PERSONNEL, ETC .....	38.328.852
(1) Au prix d'achat y compris les nouvelles acquisitions au 31-12-52.		PROFITS ET PERTES	
(2) Terrain réévalué. Terrain et constructions parcelle No. 8 hypothéqués. Une partie des constructions est érigée sur terrain appartenant à un tiers.		Solde à nouveau au 1-1-51 .....	4.022.545
		Moins : Répartition selon décision de l'A.G.O. du 30-3-51 .....	195.945
			3.826.600
		BENEFICE NET de l'Exercice clos au 31 Décembre 1951 .....	9.064.458
		COMPTES D'ORDRE, y compris les comptes Cautionnement des Administrateurs, Lettres de Garantie, etc. L.E. 12.671, —	12.391.058
			394.883.079
		(3) Stocks au prix d'achat, certifiés par MM. les Administrateurs-Délégués,	
		(4) Au prix d'achat.	

**COMTE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DÉCEMBRE 1951**

DÉPENSES	L.E.	RECETTES	L.E.
BENEFICE NET		RECETTES D'EXPLOITATION ET AUTRES, après déduction de tous frais, des amortissements, de la caisse de prévoyance, des jetons de présence alloués au Conseil, provisions pour impôts et éventualités, etc .....	9.064.458
de l'Exercice clos au 31 Décembre 1951 reporté au Bilan .....	9.064.458		

# LE JAPON RENTRE DANS L'ARÈNE MONDIALE

SUITE DE LA PAGE 1

le et de la presse, tout en maintenant l'Empereur comme symbole de l'Etat. A la première des deux chambres qui composent la Diète, fut octroyé le pouvoir de légiférer; le pouvoir exécutif fut confié à un premier élu, par la chambre.

Quatre groupes politiques existent au Japon. Le Parti Libéral maintenant au pouvoir, le parti démocrate, le parti socialiste, et le parti communiste. Dirigé par Shigeru Yoshida, le parti libéral est le plus conservateur, protégé l'initiative privée, et reste violemment anti-communiste. Il appuie fortement l'idée d'une paix séparée avec l'Ouest. Il s'appuie sur la classe des petits propriétaires fonciers que la réforme agraire (née pendant l'occupation) a créée, et sur la grande et la petite industrie des villes.

Les socialistes représentaient jusqu'en 1947 le bloc le plus important, mais divisé en deux groupes distincts, il perd du terrain. Le parti communiste, bien que légal, dirige ses activités dans la clandestinité, a-

vec des chefs en exil ou cachés. Il peut totaliser 1.000.000 de votants soit 3 o/o de la population.

L'Economie du pays, repose sur l'agriculture, la pêche, la manufacture et le commerce. Des 36 millions de travailleurs, hommes et femmes, plus de 15 millions travaillent sur la terre, le reste, dans l'industrie. L'entreprise privée contrôle l'agriculture et l'industrie, mais le gouvernement a la charge des services publics et des transports.

Nous apprenons que les arrangements pour la défense du Moyen-Orient et le Pacte de Sécurité Collective. Les dispositions du Pacte de Sécurité Collective arabe. Des problèmes politiques courants du domaine international et du Monde Arabe ont été également passés en revue. On ajoute d'autre part, que le gouvernement libanais et syrien sont arrivés à un accord au sujet de certaines modifications de l'accord économique conclu récemment entre les deux pays.

Incapable, pour l'instant de se suffire du point de vue économique et militaire, face à un continent qui lui est hostile, le Japon compte sur de nouvelles et encore fragiles relations avec le monde libre. Les Japonais ont l'occasion de se gouverner eux-mêmes, mais ils sont accoutumés depuis des siècles à recevoir des ordres, dans le cadre d'un système féodal. Le système et les habitudes de pensée, inhérents aux peuples habitués depuis longtemps au « self-government » leur sont aussi nouveaux qu'étrangers. Dément encouragé et aidé, le Japon trouvera des solutions personnelles à ses problèmes sans abandonner toutefois, les progrès accomplis vers la démocratie.

La Chine communiste et la Russie Soviétique ont dénoncé le traité de paix Japonais et le Pacte de Défense, comme étant des preuves de l'impérialisme japonais. La Chine communiste, essaye de faire miroiter au Japon, l'offre d'un marché, se proposant de fournir, en échange de produits manufacturés au Japon, les matières premières nécessaires à leur fabrication. Les offres et la menace, seront employées à l'avenir pour détacher le Japon de ses alliances avec le monde libre et l'engager dans l'orbite communiste.

En vertu du Pacte de Défense, les Etats-Unis doivent maintenir des troupes au Japon, pour une période limitée et se servir de bases japonaises pour un temps limité. Le Japon devra éventuellement mettre sur pied une armée territoriale. Il ne dispose actuellement que de 75.000 hommes faisant partie de sa réserve de police.

La question est de savoir si les pays libres, pourront éventuellement donner au Japon, les moyens de faire vivre, sa naissante démocratie.

Le problème du Japon, est, en réalité, un problème mondial. L'avenir économique japonais contient une partie de la solution et guidera la politique des nations libres.

Il dépend donc du Japon, mais aussi des puissances alliées de déterminer le résultat final.

Lindesay Parrott correspondant du «New-York Times», à Tokio

## La paralysie administrative

Les fantaisies de l'Administration qui causent des cauchemars aux « administrés », leur occasionnant soucis matériels, rangs physiques, pertes de temps précieuses et ruines matérielles, ne sont pas l'exclusivité de notre pays. Monsieur Rond-de-Cuir est le même dans tous les pays; partout, aussi obtus, aussi fatigant, toujours soupçonneux, toujours formaliste, persuadé qu'en principe l'important à toujours tort et que, lui, l'humble scribe, n'est pas là pour servir le public qui le paie, mais pour le régenter... La faiblesse maxime : « Nul n'est censé ignorer la loi... et les règlements, et les codicilles et tout le maquis, de plus en plus complexe, de plus en plus épiluxieux... » Qui peut s'en tirer à moins d'être encyclopédiste ou spécialiste en ces matières légales et para-légales.

La complexité s'accroît lorsque la mauvaise volonté, disons l'inertie des exécutants trifie de barbeles le maquis déjà torréfié. Un de nos abonnés nous raconte la lamentable aventure qui vient d'être vécue par une vieille dame septuagénaire.

Elle partait pour la France où une de ses sœurs est installée. Elle remplit avec succès toutes les formalités d'usage — qui mettent de la nerfs en pelote, tenement les bureaux les facilitent! — et obtient son passeport dument visé et paraphé. Elle a pris son billet de bateau, exécuté toutes les formalités douanières et, au dernier moment, au pied de la passerelle, un fonctionnaire, une feuille en main, lui enjoint de retourner : « Vous ne pouvez partir. — Pourquoi? — Vous n'êtes pas en règle avec le fisc. — Mais, de ma vie, je n'ai eu affaire à cette administration. — Vous avez été tenancière d'une pension et le fisc vous réclame des arriérés. — Je n'ai jamais été que tenancière de mon ménage. — Montrez votre passeport. N'êtes-vous pas Marie Dupont? — Parfaitement. — Voici ma feuille : Marie Dupont qui n'est pas en règle avec le fisc ne doit pas partir. — Mais, avez-vous le signalement? — Vous êtes Marie Dupont et Marie Dupont ne doit pas partir. — La pauvre vieille dame fit téléphoner au ministère de l'Intérieur et toujours, la même réponse : « Marie Dupont ne doit pas partir? ».

Ce fut un triste retour vers Le Caire et, depuis lors, de courir de ministère au kism, de celui-ci aux bureaux du fisc... etc. La vieille dame doit prouver qu'elle n'est pas Marie Dupont, qui fut tenancière de pension à Ghamra et, paraît-il, jeune femme, qui n'a garde de se montrer où qui, peut-être, ignore tout du calvaire de son homonyme. Faire la preuve d'une chose négative est rudement compliqué... essayez. Il est autrement facile de démontrer, également, qui on est plutôt que qui on n'est pas.

Cet exemple est pris entre mille. Aussi, à la demande de nombreux abonnés, « La Voix de l'Orient » a l'intention d'organiser un bureau avec des spécialistes de toutes ces questions administratives qui feront toutes les démarches à leur place. Nous espérons, très prochainement, vous exposer l'économie du projet.

ANTAR

# LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

## Liban

### LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT ET LE PACTE DE SECURITE COLLECTIVE

Nous apprenons que les arrangements pour la défense du Moyen-Orient et le Pacte de Sécurité Collective. Les dispositions du Pacte de Sécurité Collective arabe. Des problèmes politiques courants du domaine international et du Monde Arabe ont été également passés en revue. On ajoute d'autre part, que le gouvernement libanais et syrien sont arrivés à un accord au sujet de certaines modifications de l'accord économique conclu récemment entre les deux pays.

Incapable, pour l'instant de se suffire du point de vue économique et militaire, face à un continent qui lui est hostile, le Japon compte sur de nouvelles et encore fragiles relations avec le monde libre. Les Japonais ont l'occasion de se gouverner eux-mêmes, mais ils sont accoutumés depuis des siècles à recevoir des ordres, dans le cadre d'un système féodal. Le système et les habitudes de pensée, inhérents aux peuples habitués depuis longtemps au « self-government » leur sont aussi nouveaux qu'étrangers. Dément encouragé et aidé, le Japon trouvera des solutions personnelles à ses problèmes sans abandonner toutefois, les progrès accomplis vers la démocratie.

### LE PROJET POUR LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT SERA MODIFIE

M. Harold Minor, ministre plénipotentiaire d'Amérique, a entretenu longuement S.E. Sami el Solh bey, président du Conseil du Liban, au sujet du nouveau projet actuellement sous étude par le département d'Etat relatif à la défense du Moyen Orient et qui sera soumis prochainement aux pays arabes.

Un porte paroles du gouvernement a déclaré à la presse que les Etats Unis ont des points de vue particuliers sur la défense régionale proposée par les pays arabes. Ces points de vue seront soumis aux intéressés avant qu'une décision soit prise sur le nouveau projet dont nous parlions plus haut.

### LE CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE

Le Congrès, qui a commencé ses travaux le 24 mars vient de se clôturer. Les milieux intéressés sont satisfaits des résultats obtenus en si peu de temps. Voici les décisions prises :

- 1) Créer une société maritime de transport.
- 2) Charger le délégué de l'Egypte de la mission d'approcher les sociétés de navigation égyptiennes, pour arriver à ce but.
- 3) Activer la pose d'un câble téléphonique entre l'Egypte et la Jordanie, afin de permettre le ralliement des pays arabes par téléphone.
- 4) Recommander à la Société de pétrole, récemment formée en Syrie, de hâter la construction d'une raffinerie en Syrie.
- 5) Entrer en contact avec les dirigeants des Etats arabes afin de ratifier toutes les décisions prises concernant notamment les communications, les transactions commerciales et financières.

## Syrie

### LE NOUVEAU STATUT DES ECOLES SYRIENNES

Le nouveau statut des écoles privées nationales et étrangères vient d'être fixé par décret.loi.

Aux termes de ce décret, les écoles privées sont désormais soumises à un contrôle direct du Ministère de l'Instruction Publique.

Hormis, l'enseignement religieux, laissé à la discrétion de ces écoles, le programme officiel de l'Instruction publique, devra être rigoureusement observé. Il est interdit aux écoles nationales primaires et secondaires d'employer des professeurs étrangers ou d'accepter des subventions étrangères, sauf autorisation du Ministre de l'Instruction Publique.

Ce décret devra présenter dans un délai de trois mois tous les documents exigibles pour une nouvelle demande d'ouverture. Le décret-loi stipule que, désormais, aucune nouvelle autorisation ne sera accordée pour l'ouverture d'écoles étrangères.

Les établissements étrangers actuellement en activité seront soumis à un régime transitoire.

Aucune autorisation ne sera accordée ayant pour but le prosélytisme. Le directeur d'une école privée devra être de nationalité syrienne. Cette condition ne s'appliquera cependant pas aux écoles étrangères maintenues en activité.

### ECHANGES DE VUES

Le Colonel Adib Chichakli a eu un long entretien avec les chefs des partis politiques et a discuté avec eux la situation de la Syrie et son développement sous le régime actuel.

Les opinions librement exprimées par eux sont actuellement à l'étude par les militaires syriens.

### EN QUOI CONSISTERAIT LE PACTE DE LA DEFENSE REGIONALE ?

Les cercles politiques disent qu'un des Etats arabes soumettra au Conseil de la Ligue, un projet tendant à faire de sorte que le pacte de sécurité collectif comprenne exclusivement l'Egypte, l'Irak et la Jordanie, ainsi que la Turquie et le Pakistan, sous prétexte que les possibilités réduites d'ordre militaire et économique des autres Etats ne leur permettent pas de prendre une part effective à ce pacte.

## Irak

### LES NEGOCIATIONS FINANCIERES ANGLO-IRAKIENNES

L'Irak a accepté une invitation de la Trésorerie britannique qui demandait au gouvernement de Bagdad d'envoyer à Londres une déléguation chargée de négocier un nouvel accord sterling. M. Dahia Jafar, Ministre des Finances adjoint, et le Dr. Abdul Jilal Hafidh, gouverneur général de la Banque Nationale d'Irak, seront les délégués.

L'accord sterling actuellement en vigueur, vient à expiration cet été. Les négociations porteront aussi sur la question des devises rares qui seront mises annuellement à la disposition de l'Irak par la Banque d'Angleterre.

### AU SENAT IRAKIEN

Le Sénat a ratifié l'accord de la défense commune ainsi que l'accord économique conclu entre les Etats Arabes. Les deux conventions ont été envoyées à l'Emir Abdul Illah par la signature nécessaire.

## Jordanie

### LE PACTE DE DEFENSE COMMUNE

Le délégué Jordanien à la Ligue Arabe, est chargé de remettre au Secrétaire de la Ligue tous les documents se référant au Pacte de la défense commune, après sa ratification par le Parlement Jordanien.

### UNE LIAISON TELEGRAPHIQUE DIRECTE SERA ETABLIE AVEC LES PAYS ARABES

Le Gouvernement Jordanien a demandé à l'Egypte de lui envoyer les techniciens nécessaires pour étudier les régions avec lesquelles la liaison pourra se faire, pour relier par télégraphes et téléphones les divers pays arabes.

Le projet comporte l'installation dans le Golfe d'Ataka, d'un câble qui aboutira en Jordanie et sera ensuite prolongé jusqu'à Damas, en évitant le territoire israélien.

MOURAKEB

## Mr. Président

### UN LIVRE REVELATEUR DE LA PERSONNALITE ET DES IDEES DU PRESIDENT TRUMAN

La bombe qui vient de faire éclater le Président Truman en déclarant qu'il ne serait pas candidat, donne toute sa signification au livre paru le 18 mars, à Washington, sous le titre « Mr. Président ». Ce livre ré-



véle que le Président considère que la prévention d'une autre guerre et le renforcement de l'économie américaine durant les sept dernières années ont été les grandes réalisations de sa carrière de Président.

Ce livre, dont les éléments ont été réunis par M. Hillman, correspondant de la radio américaine, contient des extraits du journal du Président, le récit des interviews privés accordés par le Président à M. Hillman et différents articles écrits par le Président lui-même. Les critiques littéraires considèrent ce livre comme la révélation de ce qu'est et de ce que pense un Président des Etats-Unis toutes choses qui ne sont généralement rendues publiques que longtemps après qu'un Président ait quitté ses fonctions.

Dans un commentaire fait à M. Hillman, le Président a expliqué les raisons de sa franchise : « Je veux que le peuple sache ce qu'est le Président telle que je l'ai connue et je veux qu'il me connaisse tel que je suis ».

Dans les milieux politiques, cette franchise avait fait naître deux opinions contradictoires. Pour les uns le livre indiquait que le Président se présenterait aux élections pour demander le renouvellement de son mandat, pour les autres il était une « revue d'adieu » de sa carrière prouvant qu'il compte se retirer de la Présidence. Ces derniers avaient raison.

Dans les milieux de presse, la publication de certains des papiers privés du Président a soulevé une vive controverse. Il s'agit d'un memorandum dans lequel le Président critique l'ancien secrétaire d'Etat, M. James Byrnes. Il lui reproche de ne pas l'avoir tenu exactement au courant des événements lors de la conférence de Moscou en 1945 et il déclare qu'il appartient au Président de prendre les décisions définitives. Le Président Truman indique dans une note qu'il avait lu le memorandum à M. Byrnes. Celui-ci, actuellement gouverneur de la Caroline du Sud, affirme qu'il n'en avait jamais entendu parler avant la présente publication.

Le memorandum de M. Byrnes, daté du 5 janvier 1946, montre que le Président Truman avait reconnu dès le début les intentions agressives de l'Union soviétique. Il déclarait que, si les Soviétiques ne trouvaient pas devant eux « un langage énergique et une poignée de fer », une autre guerre se préparait. Le Président parle de deux circonstances où il craignait que la guerre soit imminente, mais il est convaincu que l'attitude ferme des Etats-Unis l'a évitée. La première fois ce fut au moment du blocus de Berlin en 1948, la seconde fois à la suite de l'intervention de la Chine communiste en Corée.

Parlant de sa longue carrière politique, le Président dit sa foi profonde dans le gouvernement démocratique et sa conviction que, dans une démocratie, nul n'est indispensable.

## Le tableau de nos armes atomiques

(Suite de la page 1)

re le tour du globe à une vitesse élevée sans avoir à se ravitailler.

Viennent ensuite les sous-marins à propulsion atomique. Ces sous-marins auront d'immenses rayons d'action et pourront faire le tour du globe sans émerger. Leur vitesse sera beaucoup plus élevée que celles des sous-marins actuels. Ils seront, par conséquent, beaucoup moins vulnérables, beaucoup plus mortels dans leurs engagements avec les navires et sous-marins ennemis et attaques contre les installations côtières. De plus, il existe maintenant des plans qui prévoient d'équiper ces sous-marins de projectiles atomiques téleguidés quand ceux-ci seront mis au point, de telle façon qu'ils puissent apparaître, la nuit, au large des côtes ennemies et diriger une attaque atomique par surprise sur les villes et l'industrie de guerre situées sur les côtes.

Les torpilles atomiques font également partie du plan naval. Ces torpilles, munies de cônes de charges atomiques, seront en fait la première invention qui pourra infailliblement du premier coup, couler ou faire sauter un navire.

Les armes de l'armée de terre, les dernières à entrer dans la course aux armes atomiques des forces armées, peuvent devenir celles qui auront le plus d'effets dans la guerre future.

Les obusiers atomiques pourraient, par exemple éviter les attaques massives pratiquées par les forces communistes en Corée.

Les projectiles atomiques téleguidés sont en fait prévus pour agir de concert avec cette artillerie.

Les planificateurs de l'armée estiment que s'ils disposent d'une quantité suffisante de ces projectiles et obus, ils pourront briser toute attaque d'une armée avant même que le gros de ses forces soit en vue de l'infanterie américaine.

Les armes radio-actives font aussi bien l'objet d'études dans les bureaux de l'armée de terre que dans ceux de l'aviation. En tant qu'arme tactique, le gaz ou nuage radio-actif peut être répandu sur les lignes du front pour bloquer une avance ennemie. Il pourrait être également utilisé, ainsi que le conçoivent les planificateurs, pour nettoyer un point de résistance ennemi et obliger même des armées entières à évacuer leurs positions. Les planificateurs estiment, par exemple, qu'il

pourrait arrêter toute attaque sur l'Europe occidentale, quelle que soit l'importance de l'armée utilisée par l'agresseur.

### PAS DE PROBLEMES DE MATIERES PREMIERES

Les problèmes importants ne sont donc plus de savoir comment fabriquer un plus grand nombre de bombes plus perfectionnées, mais de réunir les possibilités de production d'un nouvel équipement complet en armes atomiques.

Apparemment, les matières premières ne sont plus un facteur limitatif. Les Etats-Unis ont accès à la plupart des sources nouvelles qui s'avèrent disponibles.

C'est ainsi que l'on peut maintenant extraire l'uranium du phosphatère, en tant que sous-produit des grandes fabriques d'engrais. Cette source nouvelle de production s'ajoutera aux approvisionnements croissants des Etats-Unis en minéral d'uranium. Les résidus de la production d'or en Afrique du Sud constituent une source supplémentaire d'approvisionnement.

Parallèlement, les sources nationales du minéral d'uranium sont développées. La région du Colorado qui renferme du minéral est en train de se développer et une nouvelle usine de production y a été installée. Au Canada, on a découvert un nouveau et important gisement d'uranium. On emploie de plus en plus

des méthodes perfectionnées pour extraire l'uranium à basse teneur.

Tout ceci, à quoi s'ajoutent les approvisionnements importants d'uranium en provenance du Congo Belge, assure des disponibilités suffisantes de matières premières pour la production de milliers d'obus pour l'artillerie, de milliers de cônes de charge pour les projectiles, les torpilles, les mines et les fusées, ainsi qu'une quantité suffisante d'énergie atomique pour les navires, les sous-marins et les avions. En fait, les matières premières ne limitent pratiquement pas le nombre d'armes atomiques qui peuvent être fabriquées.

S. S. NEWS AND WORLD REPORT

## LA FRANCE ET LE FRANC

(SUITE DE LA PAGE 1)

pas de ceux qui jugent la situation financière fondamentalement mauvaise. Le budget serait parfaitement équilibré, et même en excédent, s'il restait limité aux dépenses ordinaires civiles et militaires. On lui fait supporter aujourd'hui des charges extraordinaires, telles que les investissements et le réarmement, pour lesquels l'emprunt est tout désigné. Certains ne croient plus à de larges possibilités d'emprunt. Je réponds que le jour où la restauration de la monnaie et l'allègement des charges de l'Etat auront commencé à porter leurs fruits nous aurons des surprises.

Le déficit des paiements extérieurs est lui-même largement développé par une monnaie malsaine. Le jour où la stabilisation et la convertibilité seront réalisées, la France obtiendra grâce aux mécanismes normaux et traditionnels, des crédits étrangers qui l'aideront à équilibrer ses comptes. Au reste les possibilités de l'exportation française sont grandes, car notre industrie et notre agriculture ont pleines de promesses, et arguent un très bel avenir pour notre économie.

En somme il faut avant tout un climat nouveau. Et si la France ne pouvait pas brûler les étapes de la convertibilité, au moins devrait-elle travailler à la rétablir en Europe occidentale, puis, dans une autre phase avec le bloc dollar, ce qui superposerait que les Etats-Unis acceptent de fixer le prix de l'or à un taux moins arbitraire que celui d'aujourd'hui.

Lacour-Gayet de l'Institut

## EN VISITANT DAMAS ET AMMAN CASSANDRE INTERROGE LE DESTIN

L'ENNUI, qui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité, ne menace certes personne au Moyen-Orient où rien ne ressemble moins à un pays arabe qu'un autre pays arabe ! Aussi, existe-t-il peu de contrastes aussi violents que celui de se rendre en trente minutes de Beyrouth à Damas ou en quelque quarante-cinq minutes de Beyrouth à Amman et Jérusalem.

Après la charmante atmosphère «carpe diem» qui nous a tant séduit dans la capitale du Liban, c'est une sorte de fièvre politique qui nous attend à Damas, capitale de la Syrie, cette «République des colonels» qui, le plus gravement du monde, conduisent à cent à l'heure et sans préparation aucune, un «1789» en règle.

«Nous parviendrons malgré tout à tenir pour réaliser notre révolution», répète le pittoresque et sympathique colonel Chichakly qui accueille toujours les visiteurs chaleureusement dans la grande villa de pierre jaune, style franco-balcanique, bâtie dans le haut quartier neuf de Damas où habite S.E. Fawzi Selo, colonel-président de la République, promu à cet effet au grade de général.

Entourés de ses principaux collaborateurs, le financier Yzzet Trahouli, l'économiste Sawaf, les diplomates Ahis Chebat et l'imamovibie «Philippe Berthelot» du Quai d'Orsay de Damas, toujours souriant Anour Atem, le colonel Chichakly énumère avec fierté quelques-uns des cent décrets qu'il a édictés le 3 octobre et dont il proclame vigoureusement qu'ils vont modifier profondément la structure du pays.

Il s'agit, en effet, de... la réduction du corps des fonctionnaires, de l'institution du serment dans tous les ministères, de la réduction des traitements, de la réforme fiscale avec majoration des impôts, celui sur le revenu montant à 36 o/o, l'impôt sur les successions à 30 o/o, l'impôt sur les donations à 42 o/o, du contrôle des titres de propriété et, enfin, de la réforme agraire grâce à laquelle une donation de cinquante hectares sera faite à chaque famille.



Mme. Geneviève TABOUIS

Tout cela, sans oublier la réforme de l'enseignement, la suppression des titres nobiliaires, la réforme de l'armée, puis, couronnant le tout, la suppression de l'organisation politico-religieuse des Frères musulmans; et enfin le vote des femmes admettant le coup à jouer au rugby, au baseball et «blentôt au catch», ajoutent certains avec malice.

L'indolence souriante est inconnue à Damas où le chichakisme jour et nuit tendu vers sa réalisation, doit réussir comme à réussi à Ankara tout ce qu'a entrepris le grand inspirateur de Chichakly, le président Ataturc.

Tout change évidemment, car on se retrouve là quelques lustres en arrière, lorsque le tout petit avion jaune des Arabian Airways, Beyrouth-Amman atterrit tout près de la capitale de la Jordanie, entre une demi-douzaine de soldats magnifiquement équipés.

Dormant paisiblement au loin, au cœur des sables, Amman met encore la « Pax Britannica » à l'ordre du jour. Aussitôt qu'on erre dans les rues monotones de cette capitale a-

rabe, on vous conte en même temps le dernier épisode mystérieux du palais royal et la «dernière» du plus mystérieux des personnages, déjà un peu passé du mode, Glubb Pacha, chef des 16.000 hommes qui forment la fameuse «Légion arabe», seule force réelle des Proche et Moyen-Orient.

Pourtant, à Amman aussi, le très hospitalier et attentif chef du gouvernement, Toufic Pacha — vous recevant dans sa résidence si-

### par Geneviève Tabouis

tuée près de l'hôtel Philadelphia — sans vouloir jamais reconnaître que le temps de la grande Syrie est passé évoque à tout bout de champ : «la grande alliée, l'Angleterre». Toufic nous parle aussitôt de sa petite «révolution de modernisation», des 1.250.000 citoyens de la Jordanie, un des plus vastes Etats du Proche-Orient, connaissant maintenant l'indépendance de la magistrature, la liberté de la presse, etc.

### L'HEURE DU CHOIX

Puis, notre avion survolant au soleil couchant, Jérusalem, les monts de Moab, le mont du Thabor et le désert de Juda, Capharnaüm, Jéricho, le lac de Tibériade et la nier Morte, on est obligé de se reporter au fatal enchaînement des événements qui nous forcent à nous rappeler que pour les Américains qui l'inscrivent en de volumineux rapports : «La guerre, inévitable avant 1960, sera gagnée par celui qui tiendra Gibraltar, Suez et les Dardanelles».

C'est pourquoi en retrouvant les grandes capitales occidentales et leurs combinaisons politiques, on se demande si, finalement, dans les capitales correspondantes du Proche et du Moyen-Orient d'ici quelques mois au plus tard, tous ces pays, héritiers de tant de gloires et de splendeurs passées n'auront pas accroché leur destin à l'étoile américaine, Inch Allah !

## Heikal pacha et les dépenses militaires

La guerre de Palestine a pesé lourdement sur les finances de l'Egypte. Les uns évaluent les dépenses à plus de cent millions de livres, les autres citent des chiffres plus modestes. Un fait, cependant, demeure, c'est que cette guerre a sérieusement grevé le budget égyptien. Et, depuis l'armistice, les frais du maintien d'une forte garnison à Gaza constituent eux aussi, une brèche par laquelle l'argent de l'Egypte s'écoule par millions. Qu'ajouter à cette double constatation ?

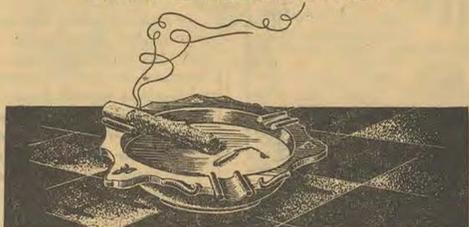
« Afin de se préparer à repousser une attaque possible d'Israël », dit S.E. Hussein Heikal pacha, l'Egypte doit dépenser, pour fortifier son armée, plus de trois cents millions de livres ».

Le Président du Parti Libéral Constitutionnel approuve-t-il cette dépense ? Pas du tout. Il est d'avis de demander aux Etats-Unis de réserver à l'Egypte le même traitement que celui qu'ils accordent à l'Angleterre, la France et à la Turquie, en équipant leurs armées et en leur pourvoyant de toutes les armes modernes.

Cette solution est-elle possible ? Poser la question c'est la résoudre. Attendons donc une autre solution qui ne demande qu'un peu de bonne volonté, Heikal pacha, au nom de l'intérêt du pays aurait dû la suggérer.

Lacour-Gayet de l'Institut

## PAR SABENA LIGNES AERIENNES BELGES



## PAS DE GASPILLAGES

### FAITES LE COMPTE...

Et vous trouverez que par SABENA vous assurez l'emploi maximum de votre temps tout en éliminant les faux frais qui rattachent tout autre déplacement. Le billet avion coûte d'ailleurs moins cher que vous ne croyez et... n'oubliez pas que pendant le vol vous dégustez gratuitement les délicieux repas chauds du cuisinier volant et les excellents crus des caves SABENA.

Demandez donc des chiffres à votre Agence de Voyages et vous serez convaincus

SABENA - 47, RUE ABD EL KHALK SAROUI PACHA - TEL. 4325 - LE CAIRE R.C.C. 70199